

ELODIE LESOURD

Demeurtre

ELODIE LESOURD

Demeurtre

17.04 - 27.07.2024

Construire, détruire, et dans l'aller-retour, créer ; révéler l'essence des choses, le squelette à la beauté minimaliste ; récupérer, s'approprier, jeter de la lumière comme on désacralise ; toujours remettre en question les auteurs, les icônes, l'image qui libère et l'aura qui enferme. Alan Vega et Elodie Lesourd ne partagent pas seulement cet élan do it yourself qui transcende les matériaux, ou la conscience que la musique peut se muer en œuvre d'art, ils savent tous deux que « a house is not a home », que le foyer qu'ils ont en commun est un refuge pour leurs pièces, un asile qui abolit les frontières et fissure les murs théoriques. Au mouvement, à la souplesse, au sinueux de l'artiste américain répond la fixation, la rigidité, le fini de l'artiste française, tel un dialogue en négatif, complémentaire et solidaire qui inviterait les cesspool saints à se mettre à l'abri dans cette demeure accueillante.

Les sept peintures présentées ici se dressent telles les dernières demeures de ce qui a disparu. Toutes issues de la série hyperrockaliste, elles érigent un domaine de pensée qui s'attache à questionner l'essence de l'art, sa propre finitude. Elles assignent à résidence des vues d'installations d'autres artistes en leur offrant un nouvel espace, la promesse d'un repos et d'une continuité. Sur la violence se bâtit une demeure repoussant les agissements du temps, la disparition promise aux œuvres et aux choses. Car derrière les morts multiples se cache la célébration d'un élan vital qui défie l'immobile et le silence ; la musique s'enfuit, le souffle glisse sous les quêtes conceptuelles.

Guitare brisée retenue par un fil ou figée dans le fragile, néons glorifiant la révolte ou la nostalgie évanescence, des lignes troubles s'amusant de l'abstraction, un bouquet de roses blanches signant un hommage à d'éternelles ruines, un condensé de l'Amérique louant sa grandeur de travers : si tout fait écho, double en canon, le travail de l'auteur, compositeur et interprète de Suicide, le projet structure un étrange monument - sans ornement comme Loos, à la recherche de l'unité difficile comme Venturi. Il héberge, autoritaire et prévenant, des questionnements ontologiques et des rêveries adolescentes, des illusions existentielles et des engagements mélodiques, des séductions piégeuses et des archivages consolateurs. Au-delà, plane au sol un lien, un sym-

bole à l'occultisme ancré dans le réel. Une trace qui affirme qu'il n'y a nul besoin de chambre ou de maison pour être hanté, qui sait bien que lorsque vient la nuit, quand sonne l'heure, contre les jours qui s'en vont, la peinture demeure.



Now I'm nothing, 2023
(courtesy B.Stewart, W.Stewart)
Acrylique sur MDF
22,2 x 33,3 cm

Elodie Lesourd est née à Saint-Germain-en-Laye en 1978, elle vit et travaille à Paris. Après avoir obtenu un DNSEP à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2004, elle suit le post-diplôme de l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes en 2005.

Son travail a notamment été exposé en France à la Fondation Cartier pour l'art contemporain (2005), au MAC/VAL de Vitry-sur-Seine (2007, 2014), au Confort Moderne, Poitiers (2013) et au Palais de Tokyo (2014), en solo au Printemps de Toulouse (2018), au FRAC Normandie Rouen (2019) et au Centre d'art Les Tanneries d'Amilly (2021) et à l'étranger au CAN de Neuchâtel (2008), au CER Modern d'Ankara (2011), ou lors d'une exposition monographique au Casinon Luxembourg (2016). Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques telles que celles du FRAC Ile-de-France, du CNAP, des Abattoirs à Toulouse et du MAC/VAL.

Son travail est actuellement montré à la Philharmonie de Paris dans l'exposition METAL : Diabolus in musica jusqu'au 20 septembre 2024).

Monographies : Gracula Religiosa (ed. Casino Luxembourg, 2016)
Werther Effect, Elodie Lesourd (ed. Dilecta, Paris, 2011)

Vernissage Jeudi 16 mai, 17h - 20h
Exposition du 17 mai au 27 juillet 2024

galerie laurent godin

36 bis rue Eugène Oudiné
75013 Paris
01 42 71 10 66
info@laurentgodin.com
www.laurentgodin.com

The Killing of America, 2017-2019
(courtesy B.Stewart, W.Stewart), détails
Acrylique sur MDF, 120 x 157,1 cm